Le système éducatif au Rwanda:

L'origine du système éducatif
Le système éducatif au Rwanda a été introduit par des missionnaires allemands vers 1900. Le mot "Ishuli" dans la langue locale fait encore référence à cette origine. En 1979, une réforme scolaire a été menée : l'état a repris la souveraineté des écoles et a introduit l'enseignement obligatoire pour les enfants âgés de 7 à 26 ans. Indépendamment des difficultés actuelles causées par la guerre civile, de nombreux enfants au Rwanda ne peuvent fréquenter l'école que pendant un ou deux ans, voir pas du tout. Ceci est également vrai malgré la scolarité obligatoire prévue par la loi. Les raisons en sont les longues distances à parcourir pour se rendre à l'école (jusqu'à 4 heures) et les frais de scolarité plutôt bas, pourrait-on penser, mais qui sont souvent inabordables selon les normes rwandaises (seulement pour les cahiers, les crayons et les uniformes scolaires). En outre, les enfants ne sont pas disponibles pour des travaux domestiques pendant qu'ils sont à l'école. Pour ces raisons, les taux d'obtention de diplôme ne sont toujours pas au niveau souhaité.

Classification du système des classes :

Enseignement préscolaire, pour les enfants d'âge préscolaire de 3 à 6 ans
L'enseignement primaire, pour les enfants de 7 à 12 ans, 6 ans.
L'enseignement secondaire, pour les enfants et les jeunes âgés de 13 à 18 ans, 6 ans.
Répartition en 3 ans de **secondaire inférieur** et ensuite 3 ans de **secondaire supérieur**
Technical and Vocational Education and Training (TVET), subdivisé en **Technical Secondary Schools (TSS), Vocational Training Centers (VTC's)** et **Technical Tertiary Institutions** (avec diplôme et CAS).
L'enseignement tertiaire, avec 7 niveaux (1er niveau = certificat d'études, 2e niveau = diplôme d'enseignement supérieur, 3e niveau = diplôme supérieur, 4e niveau = diplôme, 5e niveau = licence avec mention, 6e niveau = maîtrise, 7e niveau = doctorat).
Alphabétisation des adultes, pour les adultes analphabètes qui veulent acquérir les connaissances de base en lecture et en écriture.

Taux d'achèvement:
Bien que le taux de scolarisation avoisine désormais les 95 %, il y a encore environ 14,3 % d'élèves qui ne terminent pas l'école primaire et environ 18% d'élèves qui redoublent. Dans l'enseignement secondaire, les taux sont de 14,7% d'élèves qui ne terminent pas et de 11,6% qui redoublent. Ces chiffres sont basés sur les statistiques du ministère de l'éducation, Kigali, 2014. Il n'existe pas de chiffres et d'évaluations plus récents à ce jour.

Équipement:
Surtout depuis les pillages et les dommages pendant la guerre civile, il manque quasiment partout des équipements de base suffisants pour les écoles (salles de classe, mobilier scolaire, matériel d'enseignement et d'apprentissage, cahiers, crayons, etc.). De nombreux bâtiments scolaires sont encore en mauvais état. Les bancs et les chaises sont souvent trop peu nombreux, voire inexistants, et les élèves s'assoient sur des

Ubuntu Swiss-Rwandan Organization | Présidente: Susan Frauchiger | Staldenbachweg 25 | CH-8320 Fehraltorf
No. Tél: +41(0)44 954 00 25 | E-Mail: sf@ubuntu-org.com | Web: ubuntu-org.com | Compte de don: IBAN CH73 0685 0610 4936 3750 0

briques de terre ou sur le sol, ou bien ils restent debout pendant les cours. Dans les écoles primaires (classes 1 à 3), les cours sont dispensés en deux équipes en raison du nombre important d'élèves. La première équipe enseigne le matin, la seconde l'après-midi. En raison du manque de papier, les petits écrivent parfois sur des ardoises. Les plus grands reçoivent un livret chaque année. Il n'y a pratiquement pas de manuels scolaires, et s'il y en a, c'est seulement pour les enseignants. Les enseignants écrivent souvent sur des tableaux noirs accrochés au mur.

Manque d'enseignants:
L'augmentation du nombre d'élèves au niveau primaire et la création de centres d'enseignement ruraux et artisanaux nécessitent des efforts accrus pour augmenter le nombre d'enseignants et la qualité de l'enseignement. Au milieu des années 80, l'Institut de formation des enseignants a été créé pour améliorer le niveau des enseignants et du personnel de soutien scolaire. Cependant, ces efforts ont été contrariés, car de nombreux enseignants ont été tués pendant les troubles de la guerre civile. Par conséquent, les enseignants retraités ou les diplômés des écoles secondaires sont souvent utilisés dans le service scolaire. Le ratio enseignant/élèves en 2014 était encore d'environ 1:58 dans les écoles primaires et de 1:21 dans les écoles secondaires, ces chiffres sont également basés sur les statistiques du "Ministère de l'éducation, Kigali, 2014" et s'appliquent à l'ensemble du pays. Dans les écoles que nous avons examinées, le ratio est loin d'être le même, notamment dans les écoles secondaires, où le ratio est plutôt de 1:80. Les ratios sont donc différents selon les districts et les régions.

Education professionnelle:
Avant la guerre civile, les diplômés de l'école primaire avaient la possibilité de suivre une formation complémentaire de trois ans dans un centre d'artisanat rural intégré, le CERAI (Centre d'Enseignement Rural et Artisanal Intégré). Cette formation, qui n'était pas qualifiante, servait à la préparation professionnelle dans les domaines de l'agriculture, du ménage et de l'artisanat. En plus d'approfondir l'enseignement général, il transmettait surtout des connaissances pratiques utiles et importantes pour le développement en milieu rural. Le CERAI peut être décrit comme une école professionnelle à temps plein de 3 ans dont le programme de formation était co-déterminé par les besoins régionaux et les opportunités de développement économique. Les garçons étaient principalement formés en maçonnerie, serrurerie et charpenterie, les filles en couture, économie domestique et éducation sanitaire.

Education professionnelle (la suite):
Cette branche de la formation artisanale étant controversée depuis un certain temps, la plupart des CERAI n'ont pas repris l'enseignement après la guerre civile. La formation professionnelle se déroule actuellement dans des centres de formation pour jeunes non scolarisés. En outre, quelques nouvelles écoles techniques ont déjà été fondées. (*)
(*) Ces textes sont extraits des sites Internet de la Coopération au développement de Rhénanie-Palatinat et du Rwanda.

Ubuntu Swiss-Rwandan Organization | Présidente: Susan Frauchiger | Staldenbachweg 25 | CH-8320 Fehraltorf
No. Tél: +41(0)44 954 00 25 | E-Mail: sf@ubuntu-org.com | Web: ubuntu-org.com | Compte de don: IBAN CH73 0685 0610 4936 3750 0

Enseignement supérieur:
L'Université nationale du Rwanda (fondée en 1963) est située à Butare. Elle offre des places de formation pour environ 10% des diplômés de l'enseignement secondaire. En raison du nombre limité de places et des possibilités d'enseignement restreintes, de nombreux Rwandais étudient à l'étranger, notamment en Belgique, l'ancienne puissance coloniale, ainsi qu'en France, au Canada et aux Etats-Unis. Les filières préférées sont l'ingénierie et l'économie agricole, ainsi que les études commerciales. (*)
(*) Ces textes sont extraits des sites Internet de la Coopération au développement de Rhénanie-Palatinat et du Rwanda.

Higher education (the continuation):
The National University of Rwanda (founded in 1963) is located in Butare. It offers training places for about 10 % of secondary school graduates. Due to the limited number of places and limited teaching opportunities, many Rwandans study abroad, especially in Belgium, the former colonial power, as well as in France, Canada and in the united states of america. Preferred courses of study are Engineering and Agricultural Economics as well as Business Studies. (*)
(*) These texts are taken from the websites of the Rhineland-Pfalz and Rwanda Development Cooperation.

Ubuntu Swiss-Rwandan Organization | Présidente: Susan Frauchiger | Staldenbachweg 25 | CH-8320 Fehraltorf
No. Tél: +41(0)44 954 00 25 | E-Mail: sf@ubuntu-org.com | Web: ubuntu-org.com | Compte de don: IBAN CH73 0685 0610 4936 3750 0